

JACK LANG, interview par Sibylle Vincendon dans le journal *Libération* du 23 février 2018.



André Malraux au Ministère de la Culture, en juin 1968 (Photo Henri Cartier-Bresson, Magnum)



Jack Lang à l'Institut du Monde arabe, le 19 février 2018 (Photo Roberto Frankenberg)

Illustrations de l'article (éloignez vos enfants, elles pourraient les épouvanter !)

On se souvient qu'à l'occasion de la Panthéonisation d'André Malraux, Jack Lang avait publié en 1996 un mauvais livre - *un livre que c'était pas la peine* - titré *Lettre à Malraux* (voir [Ad Lang](#)), dans lequel il sacrifiait à la légende d'un Malraux rebelle et révolté, et ne disait rien de l'action de son prédécesseur au Ministère de la Culture. Plus de vingt ans ont passé. M. Lang est-il mieux informé et peut-il maintenant nous livrer sa réflexion sur le bilan du Ministre ? L'entretien avec Madame Vincendon, rédactrice en chef adjointe de *Libération* (du sérieux donc), va peut-être répondre à ces questions.

Toutefois le titre de l'article, « *Je préfère le Malraux de la Résistance au Malraux officiel* » laisse mal augurer de la suite et la déconsidère. En effet, rappelons qu'Olivier Todd a dit le 3 novembre 2003 devant l'Académie des sciences morales et politiques : « *Je pèse mes mots, il n'y a pas eu de résistance de Malraux, même si beaucoup de gens en France, dans tous les domaines et dans tous les partis, à l'extrême gauche et à l'extrême droite souvent, refusent de le croire et de l'admettre.* » (voir <http://www.asmp.fr/travaux/communications/2003/todd.htm>).

En 20 ans Lang n'a donc rien appris, pas plus que son interrogatrice qui prétend que Malraux était « un personnage très révolté », « qui vient d'une gauche très contestataire »

et qui, « quand on regarde ses positions sur le colonialisme, sur l'Espagne, le Front populaire, finit dans son grand âge, au nom du gaullisme, par devenir très conservateur... » Imposture ! Il faut citer ici Geoffrey T. Harris (voir [TH Harris](#)) :

Dire que l'engagement politique malrucien commence à gauche pour se terminer à droite revient à ne tenir aucun compte, dès les écrits indochinois et les premiers essais, de ce courant de nationalisme instinctif qui sous-tend l'époque du R.P.F. Depuis le colonialisme franchement impérialiste, bien que réformiste, de l'engagement indochinois et les premières ébauches d'un nationalisme émotionnel dans *La Tentation de l'Occident*, jusqu'à l'engagement passionné aux côtés du général de Gaulle, il n'y a pas de changement de cap politique. Au contraire, on voit un dévouement de plus en plus marqué à une conception essentiellement mythique de la France.

S'agissant de l'opinion sur Malraux ministre de la Culture, cette fois Jack Lang se dévoile, et, même si son impartialité peut être mise en doute, son prédécesseur est étrillé ; pour sa préférence pour les artistes traditionnels plutôt que pour les « créateurs de la nouvelle génération », pour son silence sur la censure et sur les évictions de Langlois, Barrault-Renaud..., sur les répressions policières du préfet Papon et sur Charonne... Il va même jusqu'à s'indigner de la destruction « de beaux monuments du XIXème siècle (notamment certains théâtres) ». Pourquoi ne pas citer le Théâtre de l'Ambigu ? Dire simplement « ...aucun grand projet d'architecture, si ce n'est le soutien à la construction de la tour Montparnasse » n'est-ce pas approuver cette construction ?

**

Beaucoup de chemin reste à parcourir, mais l'optimisme est de rigueur : la mise au jour du vrai Malraux est en bonne voie.